



L'inquiétant projet d'attentat visait une école

Le policier de Seine-et-Marne qu'il ciblait l'avait interpellé dans une affaire de droit commun. Un homme, soupçonné d'avoir voulu s'en prendre à ce fonctionnaire de police par vengeance, mais aussi à une école maternelle, a été interpellé le 25 mars par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) et mis en examen quatre jours plus tard pour « association de malfaiteurs terroriste criminelle », ainsi que l'a révélé BFMTV.

Un autre suspect, ami du terroriste présumé, a

subi le même sort, soupçonné de complicité. Les deux hommes ont été placés en détention provisoire. Le suspect principal, âgé de 20 ans, est inscrit au FSPRT (Fichier des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste) mais souffre de troubles psychiatriques.

Son acolyte, également âgé de 20 ans mais inconnu des services spécialisés, aurait tenté de lui procurer une arme sans savoir l'usage que celui-ci comptait en faire, selon ses déclarations en garde à vue.

D'après nos informations, les policiers n'ont toutefois décelé « aucun acte préparatorioire », le projet d'attaque étant resté au stade des discussions orales, même si la détermination du suspect à passer à l'acte a été établie.

METTRE EN SCÈNE SON SUICIDE

Les enquêteurs ont constaté que le suspect avait essayé d'effacer l'historique de sa navigation sur Internet ainsi que les traces de sa connexion sur le Dark Web, partie cachée du Web moins accessible où

prospèrent les activités illicites. « On a affaire à un gars très perturbé psychologiquement, donc instable, et donc potentiellement dangereux et à neutraliser », indique un proche de l'enquête.

Selon ses déclarations, le suspect principal aurait cherché à mettre en scène son suicide, inspiré par la propagande djihadiste et son « admiration pour Mohamed Merah ». Cependant, l'établissement scolaire visé n'était pas une école juive.

JEAN-MICHEL DÉCUGIS
ET JÉRÉMIE PHAM-LÉ